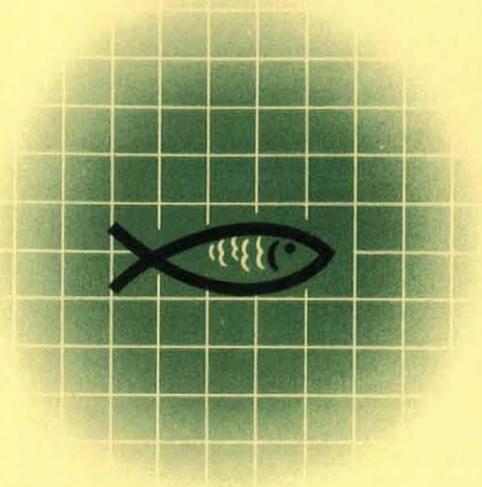


HD
9465
A22C214



DEPARTMENT OF INDUSTRY
TRADE & COMMERCE
LIBRARY
OTTAWA, CANADA
BIBLIOTHÈQUE
MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE
ET DU COMMERCE

RAPPORT DE LA

**MISSION CANADIENNE D'ÉTUDE
DES PÊCHES EN TCHÉCOSLOVAQUIE,
ROUMANIE, HONGRIE ET YOUGOSLAVIE**

DU 20 FÉVRIER AU 2 MARS 1967

MINISTÈRE DU COMMERCE
OTTAWA, CANADA

Canada.
RAPPORT DE LA
MISSION CANADIENNE D'ÉTUDE
DES PÊCHES EN TCHÉCOSLOVAQUIE,
ROUMANIE, HONGRIE ET YOUGOSLAVIE
DU 20 FÉVRIER AU 2 MARS 1967

TABLE DES MATIÈRES

	<u>Page</u>
Buts et objectifs	1
Membres de la Mission	1
Itinéraire	2
Sommaire	2
Tchécoslovaquie	4
Roumanie	8
Hongrie	10
Yougoslavie	13

MISSION CANADIENNE D'ÉTUDE DES PÊCHES

EN

TCHÉCOSLOVAQUIE, ROUMANIE, HONGRIE ET YOUGOSLAVIE

Du 20 février au 2 mars 1967

Buts et objectifs

Cette mission d'étude avait comme but de

1. Déterminer sur place les genres et variétés de produits de la pêche que les pays concurrents producteurs de poisson vendent en Tchécoslovaquie, en Roumanie, en Hongrie et en Yougoslavie.
2. Rechercher des débouchés potentiels à long terme pour les produits des pêches du Canada, en particulier sous forme de filets et de blocs congelés en provenance de la côte de l'Atlantique.

Membres de la Mission

M. Spencer Lake	Président H.B. Clyde Lake Limited Saint-Jean (T.-N.)
M. Denis Monroe	Vice-président Fishery Products Ltd. Saint-Jean (T.-N.)
M. Robert F. Johnson	Secrétaire-gérant Nova Scotia Fish Packers Association. Halifax (N.-É.)
M. Ray Kinsella	Directeur adjoint (Pêches) Direction de l'agriculture et des pêches Ministère du Commerce Ottawa (Ont.)

Itinéraire

Prague (Tchécoslovaquie)	-	les 20 et 21 février
Brno (Tchécoslovaquie)	-	les 22 et 23 février
Hodonin (Tchécoslovaquie)	-	le 23 février
Bratislava (Tchécoslovaquie)	-	le 24 février
Bucharest (Roumanie)	-	les 27 et 28 février
Budapest (Hongrie)	-	le 1 ^{er} mars
Zagreb (Yougoslavie)	-	le 2 mars

Sommaire

La demande de poisson en Tchécoslovaquie, en Roumanie, en Hongrie et en Yougoslavie s'accroît lentement. La préférence va aux poissons d'eau douce locaux mais les importations d'espèces marines sous différentes formes augmentent graduellement. Il n'existe pas de barrières douanières dans ces pays mais les problèmes relatifs à la balance des paiements touchent considérablement chaque marché de sorte que le commerce d'échange et les bas prix sont des facteurs importants exerçant une influence sur les ventes. Tous les achats sauf en Yougoslavie sont régis par des organismes gouvernementaux; des contrats sont conclus d'avance pour la saison. Les noms des organismes chargés des importations figurent à l'appendice.

La Mission est d'avis que les ventes de flétan congelé du Groenland et de sardines en conserve à la Tchécoslovaquie constituent les perspectives les plus encourageantes pour l'avenir immédiat. Il existe aussi des perspectives de ventes à long terme pour le poisson de fond congelé. Les importations de farine de poisson dans ces pays (sauf la Roumanie) sont assez considérables, mais elles augmentent sans cesse. Les produits importés actuellement proviennent des producteurs de l'Amérique du Sud et de l'Europe.

Les perspectives de ventes en Roumanie, en Hongrie et en Yougoslavie sont limitées ce temps-ci étant donné la faible priorité accordée aux produits importés et la position solide des fournisseurs traditionnels bénéficiant d'accords commerciaux spéciaux.

TCHÉCOSLOVAQUIE

La Mission a rendu visite aux fonctionnaires de la Division des pêches de la Société commerciale d'État Koospol, à Prague. Ceux-ci paraissant bien renseignés sur la situation du poisson congelé dans le monde et ils ont exprimé l'opinion que le Canada pourrait devenir un fournisseur éventuel de la Tchécoslovaquie. Ils ont signalé que les importations de ce pays en poisson frais et congelé varient entre 46,000 et 50,000 tonnes par année. La plus grande partie des achats est sous forme congelée et environ 4,000 tonnes de poisson frais sont achetées au cours de l'hiver. Les importations consistent en quelque 12,000 tonnes de colin et de filets de morue congelés et en 20,000 tonnes de hareng; le reste comprend du maquereau congelé, du thon et quelques espèces de poissons de fond. Environ 1,500 tonnes de flétan apprêté du Groenland sont importées en plus d'une petite quantité de filets de cette espèce. Les fonctionnaires tchèques ont aussi fait remarquer que les importations de poisson congelé augmenteront considérablement à mesure que le change deviendra plus facilement disponible.

Koospol, le seul importateur de poisson, est sous la surveillance de l'État. Les produits sont distribués par deux voies, les organismes de l'État et les coopératives, mais 80 p. 100 le sont par l'État grâce à un réseau de commerces de détail établis par tout le pays. La Tchécoslovaquie a 37 centres de distribution de poisson, 20 installations frigorifiques ou établissement de poisson congelé et 11 usines de conditionnement. Ces derniers établissements sont utilisés pour le traitement plus poussé du poisson importé. Les principales régions de consommation par ordre d'importance sont la Bohême, la Moravie et la Slovaquie. Les importations ont été freinées en raison du manque

de camions réfrigérés convenables (il n'y en a que 27) pour transporter les produits à partir de villes comme Hambourg (Allemagne de l'Ouest). Il existe toutefois de meilleurs moyens de transport pour la distribution à l'intérieur du pays; au moins 100 camions et 30 wagons réfrigérés sont disponibles. Les prix de détail sont réglementés et ils sont les mêmes dans tout le pays sauf dans les régions montagneuses éloignées car les frais de transport y sont plus élevés. Ainsi, le prix au détail de filets ou de blocs de poissons de fond congelés est d'environ 50 cents (Canada) le kilo.

Les membres de la Mission ont visité un grand nombre des magasins de détail de poisson. On y vend, en plus de filets congelés et de carpe fraîche et vivante, des langoustes en conserve en provenance de Cuba (70 cents la boîte de 8 onces), du hareng en conserve de la Russie (29 cents la boîte de 12 onces) et des sardines du Portugal conservées dans l'huile d'olive (50 cents la boîte de 4 onces). Le poisson, la volaille et le gibier se vendent dans les mêmes débouchés. La Russie, la Norvège, l'Islande, le Danemark, le Japon et la Grande-Bretagne sont les principaux fournisseurs de poisson. La capture intérieure, qui se chiffre à environ 10,000 tonnes métriques, comprend la carpe, le brochet, le doré et la truite. La plus grande partie de cette prise provient des parcs-réservoirs de l'État. La consommation moyenne par personne est d'environ 5 kilos par année (4 kilos de poisson frais et congelé et 1 kilo de poisson en conserve) soit 11 livres.

Koospol préfère le filet à peau mince et désossé mais il accepte tout de même le filet contenant des arêtes à cause du prix. Un paquet de 4.5 kilogrammes contenant 10 morceaux d'environ une livre chacun enveloppé dans la cellophane est la méthode d'emballage admise. Ces paquets sont à nouveau pesés au moment de la vente. Le filet se vend habituellement le tiers ou le quart du prix de la viande.

Les membres de la Mission ont visité aussi les établissements de produits congelés, les installations frigorifiques et les établissements de traitement du poisson de Prague, Brno, Hodonin et Bratislava. Ils ont eu des entretiens intéressants avec les dirigeants de ces établissements et ont examiné le poisson congelé et le poisson en conserve importés d'autres pays producteurs de poisson. Koospol dispose d'environ 12 à 15 millions de dollars par année pour l'importation de produits de la pêche. Ces chiffres ne comprennent pas les importations de 50,000 tonnes de farine de poisson en provenance du Pérou, du Chili, de l'Islande, de la Norvège, du Danemark et de la Russie. On ne dispose d'aucune donnée statistique officielle sur les importations de produits de la pêche.

Les perspectives à long terme de vente de différentes espèces de poissons de fond congelés sont encourageantes. Il a été aussi question d'achats immédiats ou à court terme de flétan congelé du Groenland. Les industriels membres de la Mission prendront les dispositions nécessaires pour faire expédier à Koospol un envoi échantillon de flétan congelé du Groenland provenant de la capture de 1967; ce sera probablement le début d'envois considérables de poisson en Tchécoslovaquie. Il semble aussi y avoir des possibilités pour la vente de sardines et de thon en conserve (surtout le thon rouge) pourvu que les prix soient compétitifs.

En résumé, les membres de la Mission et les dirigeants de Koospol ont été satisfaits des résultats de cette visite et ils ont exprimé l'opinion qu'elle avait été utile. Les exportateurs intéressés doivent toutefois se rappeler que le prix est le facteur principal sur le marché de la Tchécoslovaquie. Des ventes ne peuvent se réaliser que si des produits de bonne qualité sont offerts à des prix compétitifs avec ceux des fournisseurs traditionnels. Le hareng est l'espèce la plus recherchée en ce moment mais on a signalé à la

Mission que la politique visant la fixation des prix de détail sera bientôt modifiée afin de tenir compte du coût réel de la matière première (le prix est maintenant calculé sur le coût moyen de toutes les espèces). Lorsque la chose se produira, Koospol sera en mesure d'importer et de vendre des produits plus raffinés comme du flet et de la perche écorchée.

ROUMANIE

Dans ce pays, la Mission n'a visité que l'établissement de la Société commerciale d'État Prodexport, à Bucharest qui est la seule à importer des produits de la pêche. Les entretiens ont porté sur la production locale et les importations. Les représentants de la Roumanie ont déclaré que les pays n'est pas un acheteur important de poisson puisque la consommation par personne n'est que de 5 livres par année et qu'il existe une pêcherie fluviale. Les consommateurs, surtout ceux qui demeurent près du Danube, montrent une préférence marquée pour les espèces d'eau douce.

Presque toutes les transactions relatives aux importations de poisson se font par des échanges d'un genre ou d'un autre. L'Islande, par exemple, échange ses filets de morue congelés contre de l'huile de la Roumanie et le Danemark, ses sardines en conserve contre de la sauce tomate. Les fonctionnaires ont déclaré que les contrats avaient été accordés pour les importations de poisson congelé nécessaires en 1967. Prodexport serait toutefois intéressée à importer du Canada en 1968 et 1969. Les ventes dépendraient du prix et de la disponibilité des devises ou de la possibilité d'échanges. Il va sans dire que cette dernière méthode ne conviendrait pas aux sociétés canadiennes.

Au cours des dernières années la moyenne annuelle des importations en Roumanie de farine de poisson du Pérou a été de 5,000 tonnes. Le pays acquitte ces achats au moyen de devises convertibles.

Les fonctionnaires de Prodexport ont exprimé leur intérêt pour le poisson d'eau douce du Canada, en particulier pour la carpe et la sardine en conserve. Ils ont demandé des échantillons et ont dit que les conditions de paiement dépendraient des prix cotés. Ils ont fait allusion à des marchés

tripartites englobant des pays tiers; des marchés de ce genre ont été réalisés avec succès dans le passé par d'autres pays producteurs de poisson. Les prix cotés devront être c.a.f. Hambourg ou dans le cas de chargement complet c.a.f. Constanta. Prodexport a désigné un agent à Hambourg pour s'occuper des importations. Il semble bien que des wagons et des camions réfrigérés soient disponibles pour transporter les approvisionnements de poisson à partir de ces endroits jusqu'aux principales villes de la Roumanie. Prodexport ne prend pas livraison des produits; elle agit simplement à titre d'acheteur. Les grossistes, sous la surveillance du gouvernement, emmagasinent les approvisionnements et livrent les produits dont les détaillants ont besoin pour la journée. Quelques magasins de détail possèdent des armoires frigorifiques (qui servent aussi bien pour le poisson que pour la viande) tandis que d'autres magasins conservent le poisson pour la journée au moyen de glace. Les représentants de la Roumanie ont conseillé de ne faire les expéditions qu'au cours de la période octobre-mars en raison de la pénurie d'installations frigorifiques. Au contraire de ce qui se produit en Tchécoslovaquie, les prix au détail diffèrent pour les différentes espèces d'après le genre, la grosseur et la qualité.

Parmi les engins de pêche de la Roumanie on relève deux chalutiers de fabrication japonaise qui font présentement la pêche au hareng au large des îles Féroé. On ne dispose d'aucune donnée statistique officielle mais on croit que la production de la Roumanie n'est pas assez considérable pour répondre à la demande de la population, si limitée soit-elle.

HONGRIE

Les membres de la Mission ont rendu visite aux représentants de la société commerciale d'État Terimpex à Budapest. Cette société est la seule qui importe du poisson congelé en Hongrie.

Les représentants ont déclaré que, bien que les importations annuelles de poisson congelé en Hongrie aient été portées de 20 tonnes en 1962 à 3,000 tonnes en 1966, la demande est encore relativement faible. La population étant de 10 millions, la consommation individuelle de produits de la pêche n'est que d'environ 3.3 livres par année. Parmi les espèces importées on relève la morue, le pollock, la perche rose (sous forme de filets congelés) ainsi qu'une faible quantité de hareng. Les pays fournisseurs sont présentement la Norvège, l'Islande et le Danemark. Le poisson congelé importé est transporté dans des camions réfrigérés via Hambourg. Les envois sont limités à des lots de 100 tonnes en raison de la demande relativement restreinte. Le seul emballage accepté est le paquet (bloc) d'un demi-kilo enveloppé dans de la cellophane et placé dans une boîte en carton à raison de 10 ou de 20 par boîte. Les fournisseurs actuels préparent le poisson en filets et le congèlent par gros blocs en mer, puis une fois débarqués ils coupent ces blocs dans les établissements de la côte et les mettent dans de petits emballages.

Les exigences rigoureuses des lois hongroises en matière d'hygiène et de questions vétérinaires exercent un effet paralysant sur les possibilités d'exportations canadiennes de poisson congelé vers ce pays. Les importations sont limitées aux poissons qui ont moins de "trente jours" à partir du moment de la prise jusqu'au moment de la livraison à la frontière hongroise. Les produits font ensuite l'objet d'un examen minutieux; les trois différents organismes gouvernementaux qui les examinent ont l'autorisation de refuser l'envoi s'il n'est pas satisfaisant.

Les Hongrois procèdent de cette façon apparemment parce qu'ils se méfient du poisson congelé. Il ne faut pas oublier que la Hongrie ne dispose pas d'un grand nombre d'installations frigorifiques. On y consomme surtout du poisson frais qui a été capturé dans les cours d'eau intérieurs. Lorsque les membres de la Mission ont fait remarquer que les exportateurs canadiens pourraient difficilement satisfaire aux exigences de la loi, les représentants hongrois ont déclaré que ces règlements pourraient être modifiés dans une certaine mesure.

Comme dans tous les pays de l'Europe de l'Est, le prix est le facteur décisif (on attache moins d'importance à l'espèce même). Les filets de poisson congelés du Canada devront concurrencer les produits congelés des producteurs européens qui sont déterminés à tirer parti de leurs relations antérieures sur le marché hongrois. Des représentants commerciaux de l'Islande et de la Norvège devaient arriver à Prague et Budapest un peu après la visite de la mission du Canada. Les membres de la Mission ont exprimé l'opinion que le Canada devrait essayer d'introduire le filet de flétan congelé du Groenland sur le marché hongrois, et que des échantillons de perche écorchée, de morue et de pollock pourraient peut-être susciter de l'intérêt s'ils étaient bien emballés et vendus à des prix compétitifs. Les paiements pour les filets congelés se font au moyen de lettres de crédit et ils ne sont effectués qu'après inspection et acceptation du produit au pays.

Les membres de la Mission ont eu aussi des entretiens avec les représentants d'Agripex, l'organisme de l'État qui s'occupe de l'importation de produits alimentaires pour les animaux, y compris la farine de poisson. Les importations annuelles qui se chiffrent à 40,000 tonnes environ proviennent surtout du Pérou, du Maroc, de la Scandinavie et de l'Afrique du Sud. Bien

que des envois de 4,000 à 5,000 tonnes soient acceptés, la préférence va aux envois moins considérables plus conformes au taux de consommation. Les paiements pour la farine de poisson sont effectués aussi par lettres de crédit avec retenue de 4 p. 100 sous réserve d'acceptation. Les représentants d'Agrimpex ont acheté les approvisionnements dont ils auront besoin jusqu'en juillet de cette année mais ils seraient disposés à accueillir des offres visant des livraisons après cette époque.

YUGOSLAVIE

La Mission a rencontré les représentants de l'agence d'importation-exportation Jugoriba à Zagreb. C'est un organisme commercial non gouvernemental qui s'occupe des importations et des exportations de ses 18 membres, des conditionneurs de poisson. En effet, Jugoriba achète tout le poisson, congelé ou en conserve, qui s'importe en Yougoslavie.

La population de la Yougoslavie se chiffre à quelque 20 millions d'habitants mais la consommation de poisson sous toutes ses formes y est la plus basse de l'Europe, la moyenne annuelle par personne n'étant que de trois livres environ par année. Il existe une demande relativement constante dans les villes et villages le long de la côte mais, comme en Hongrie, la population de la région intérieure se méfie beaucoup du poisson congelé. La préférence va à la viande étant donné sa disponibilité en forte quantité et son prix relativement peu élevé. Néanmoins, l'agence yougoslave a bien l'intention de promouvoir la vente de filets congelés à l'intérieur du pays par la publicité et la réclame. Des quantités considérables de poissons entiers congelés (vides et avec la tête) sont livrées en Yougoslavie. Sont aussi mises sur le marché des quantités limitées de filets congelés. Les importations globales de filets congelés, qui étaient nulles auparavant, ont été portées au cours des quelques dernières années à 600 tonnes métriques par année et les représentants de l'agence sont persuadés que ces ventes vont augmenter une fois dissipée la méfiance à l'égard du poisson congelé. Cela ne se produira pas dans un avenir immédiat bien que la consommation augmente graduellement partiellement en raison de l'affluence des touristes au cours de la saison estivale.

Les filets congelés de poissons de fond (la morue et la perche rose) proviennent maintenant de l'Allemagne de l'Ouest, du Danemark, de la Norvège

et de la Grande-Bretagne. Ils sont emballés dans de la cellophane par blocs d'un et d'un demi-kilo. Les importations de poisson, qui se font en vertu d'une licence globale, dépendent largement de la mesure selon laquelle l'Agence réussit à exporter les produits du poisson de la Yougoslavie pour en obtenir des devises convertibles.

La liste de besoins en poisson congelé pour 1967 comprend 1,000 tonnes d'uranoscopes (capturés au large de la côte de l'Afrique du Sud), 800 tonnes d'encornets (*Loligo vulgaris*), 500 tonnes de filets de morue (en blocs d'un ou d'un demi-kilo), 400 tonnes de méduses de l'Afrique et une certaine quantité d'espèces diverses. Les importations sont habituellement débarquées à Rucka (près de Trieste). Les prix des produits de la pêche dépendent de l'offre et de la demande; le gouvernement ne réglemente aucunement les prix.

Parmi les pays que la Mission a visités, la Yougoslavie est le seul qui publie des données statistiques sur les pêches. Les prises totales de poissons de mer qui étaient de 18,879 tonnes métriques en 1959 ont été portées à 26,091 tonnes métriques en 1965. Les sardines et autres espèces pélagiques représentent plus de 70 p. 100 de la prise totale. La quantité de poissons capturés dans les pêcheries d'eau douce (de la carpe surtout) s'élevait à 10,533 tonnes métriques en 1959 et à 15,901 tonnes en 1965. Les importations de farine de poisson varient entre 40,000 et 50,000 tonnes métriques par année, le Pérou étant le principal fournisseur.

On a conclu que les exportateurs canadiens sont moins favorisés que les producteurs européens étant donné le coût élevé de transport jusque dans les ports de l'Adriatique pour la petite quantité de poisson importé. Bien que le marché de la Yougoslavie n'offre aucune possibilité pour le moment

il est bon de le suivre de près car le grand nombre de touristes qui visitent le pays pendant la saison estivale contribue à l'accroissement de la demande pour les fruits de mer de luxe. D'un autre côté, les Yougoslaves sont des constructeurs de navires compétents et des chalutiers-usine destinés aux opérations dans l'Atlantique Nord seront probablement construits si l'augmentation de la consommation intérieure justifie une telle mesure.

ORGANISMES D'ACHAT EN EUROPE ORIENTALE

KOOSPOL

Dukelskych Hrdinu 47
Praque 7 (Tchécoslovaquie)

AGRIMPEX

Nador U. 22
Budapest V (Hongrie)

PRODEXPORT

5-9, rue Gabriel Pery
Bucharest (Roumanie)

JUGORIBA

Nehajaka 15/111
Zagreb (Yougoslavie)

1889
1890
1891
1892
1893
1894
1895
1896
1897
1898
1899
1900